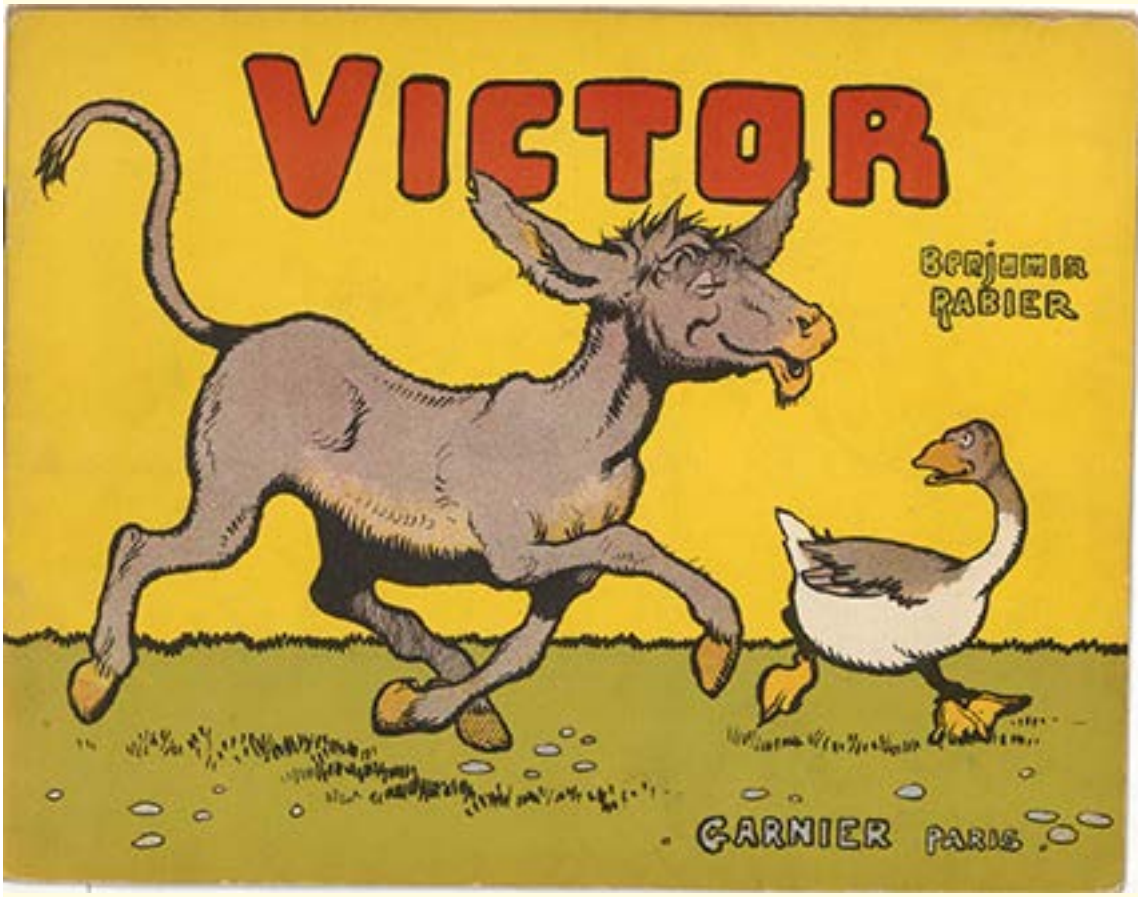

VICTOR
BENJAMIN RABIER
GARNIER PARIS

Victor

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

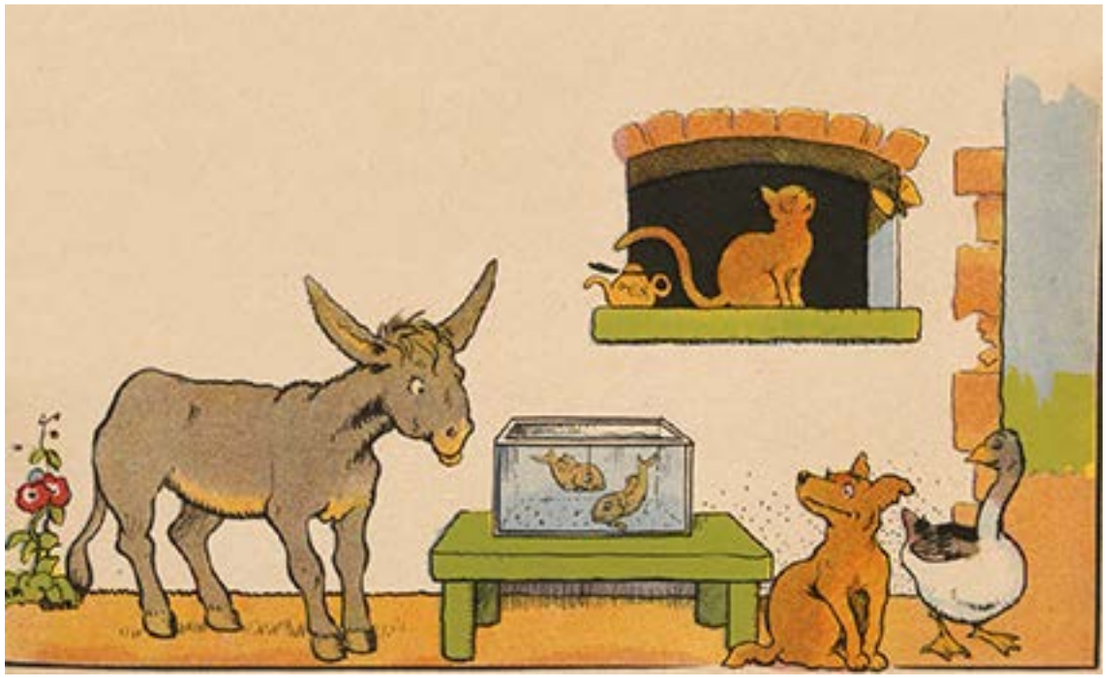
Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
pour «Le Cartable Fantastique»

Connaissez-vous Victor?

C’est un âne dans toute l’acception du mot, et ces deux petites histoires vous en convaincront :

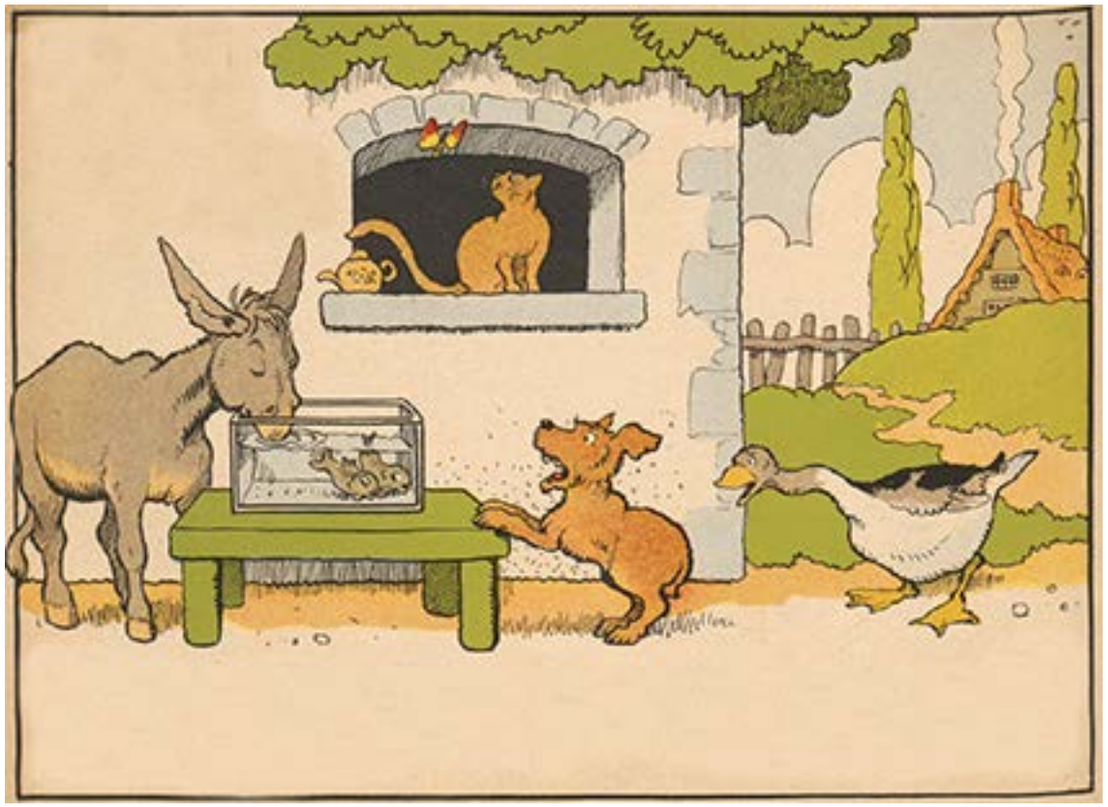
Un matin, Mme Langevin dit à sa bonne, Mélanie, de descendre l’aquarium au jardin pour le nettoyer.

Mélanie le posa sur un banc et s’en alla vaquer à d’autres occupations.



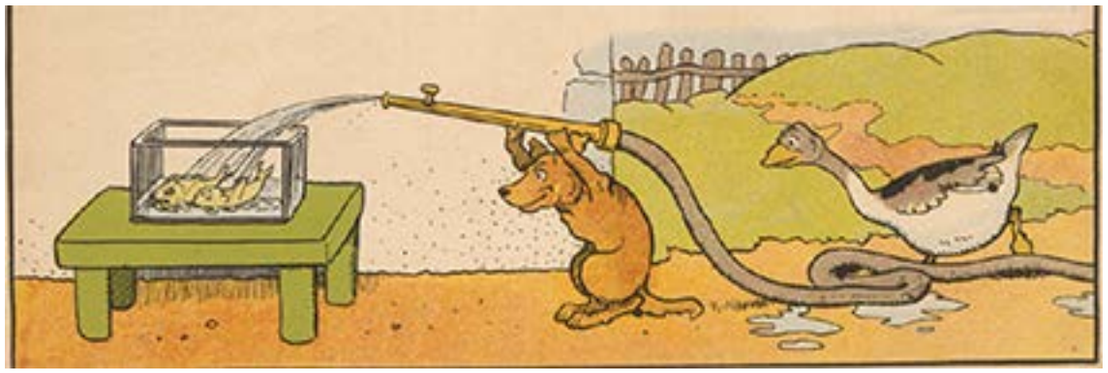
À ce moment Victor vint à passer.

Cet aquarium plein d’eau claire attira notre âne altéré.

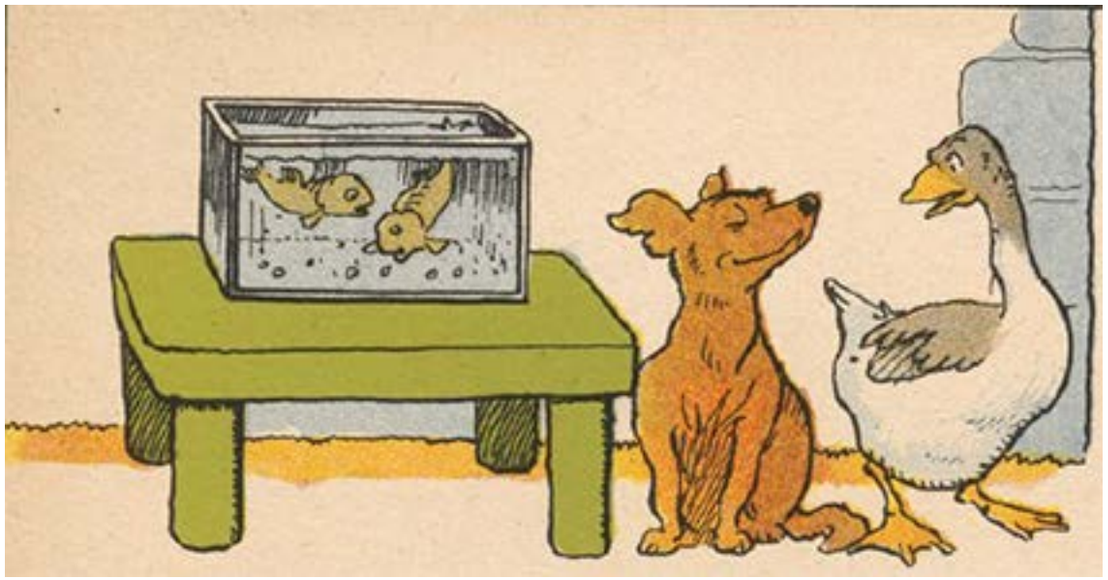


Il plongea son museau dans le récipient et, sans tenir compte des protestations de Zénobie et d'Achille, deux poissons rouges, locataires habituels de l'aquarium, il but tout le liquide.

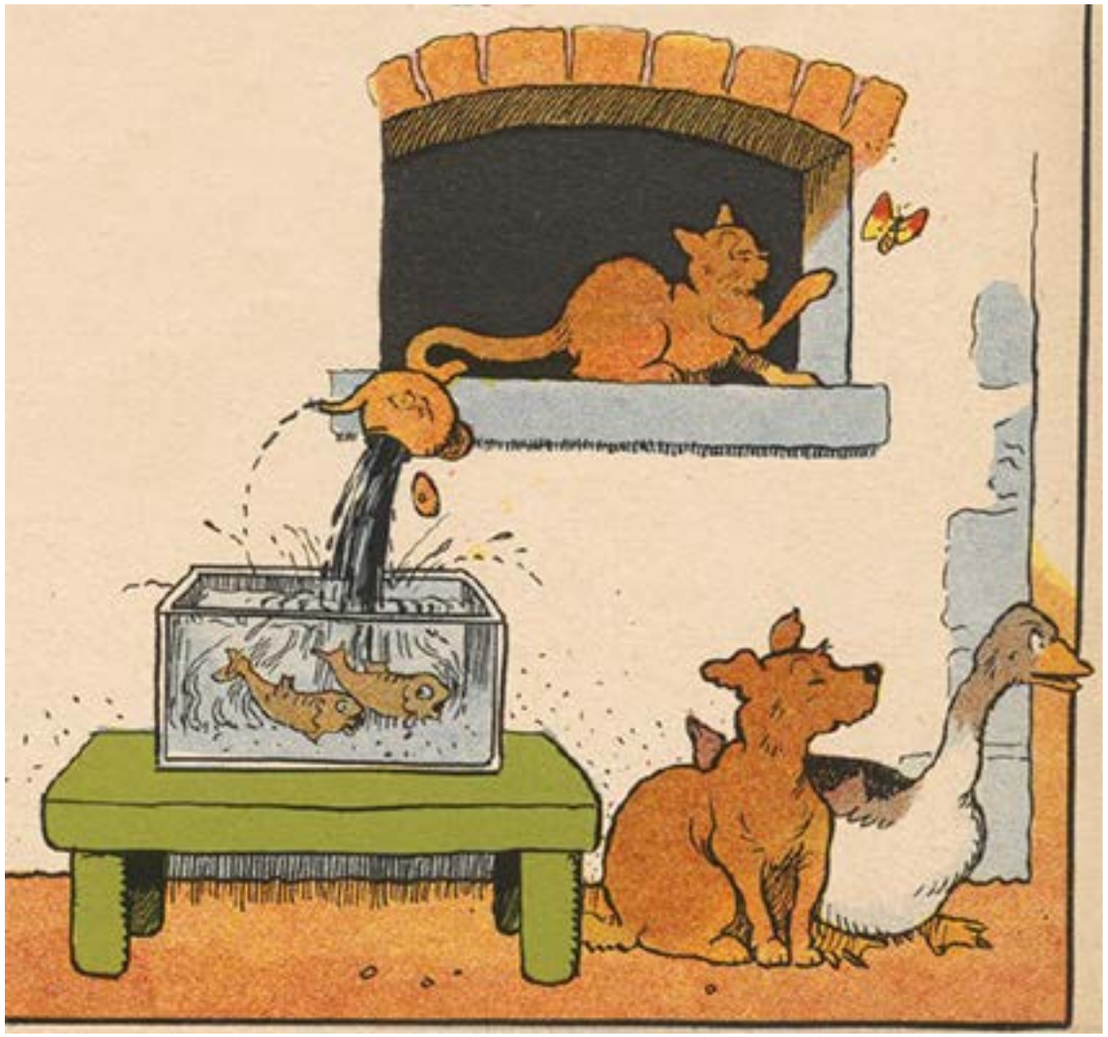
Tom, le chien de garde et Gertrude, l'oie de la ferme, allèrent chercher du secours tandis que Zénobie et Achille à sec sur le sable de leur demeure, se livraient à des bonds désordonnés.



Fort heureusement, le tuyau d'arrosage du jardinier, adroitement manœuvré par nos sauveteurs improvisés, vint à point pour épargner à Achille et à Zénobie la prolongation de leur supplice.



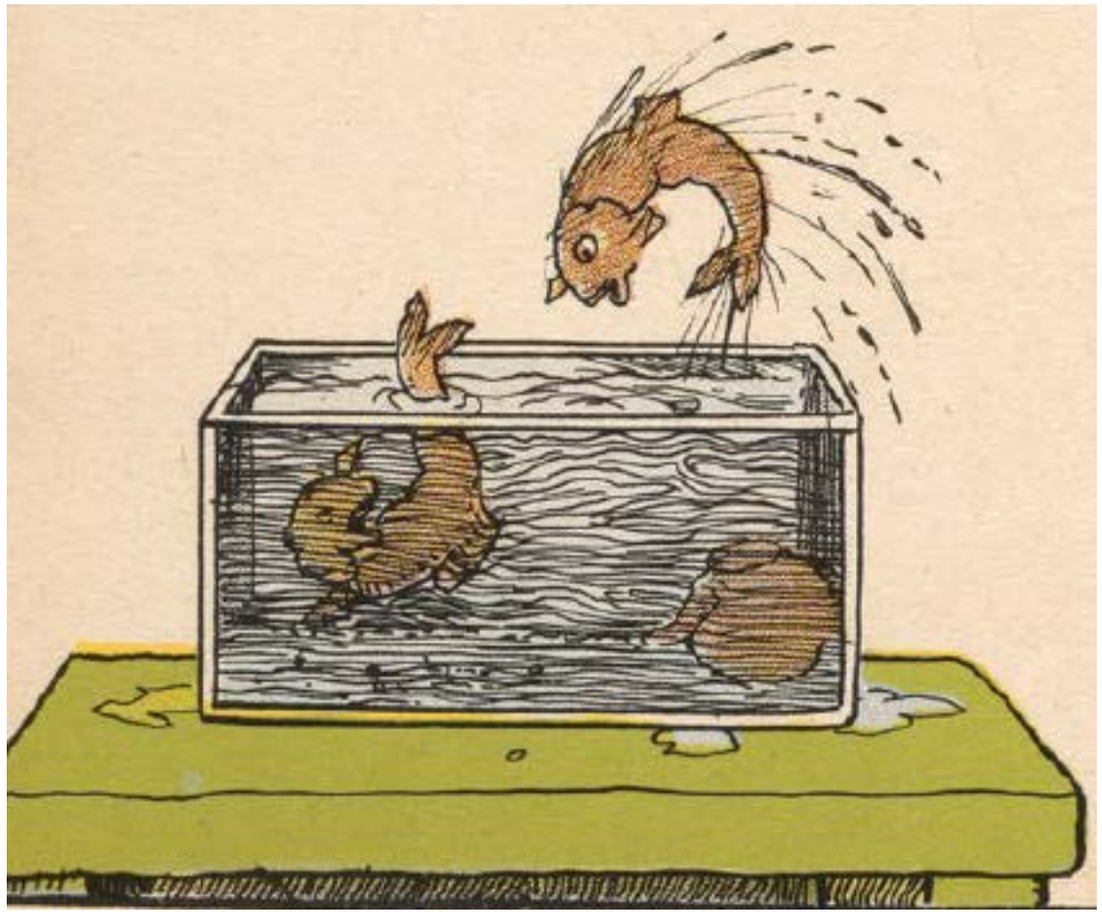
Tom et Gertrude se félicitaient mutuellement de leur intelligente intervention, tandis que les poissons rescapés reprenaient leurs ébats nautiques.



Un malheur n'arrive jamais seul : au-dessus de l'aquarium, sur l'appui d'une fenêtre, un chat jouait avec un papillon.

Près du chat avait été placée une cafetière remplie de café…

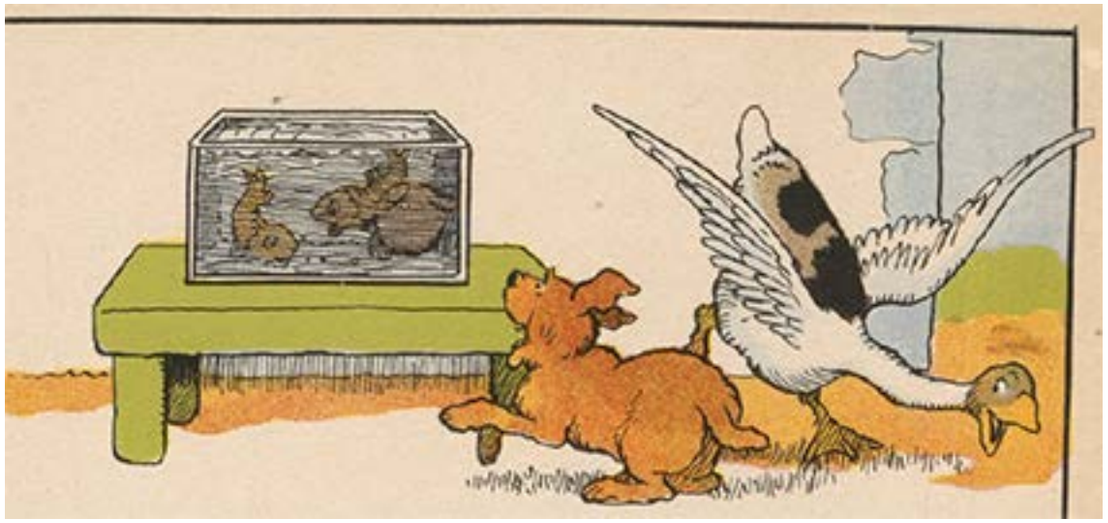
Un maladroit coup de queue de l'animal renversa dans l'aquarium la cafetière et son contenu.



Voilà nos pauvres amis Achille et Zénobie une fois encore en mauvaise posture.

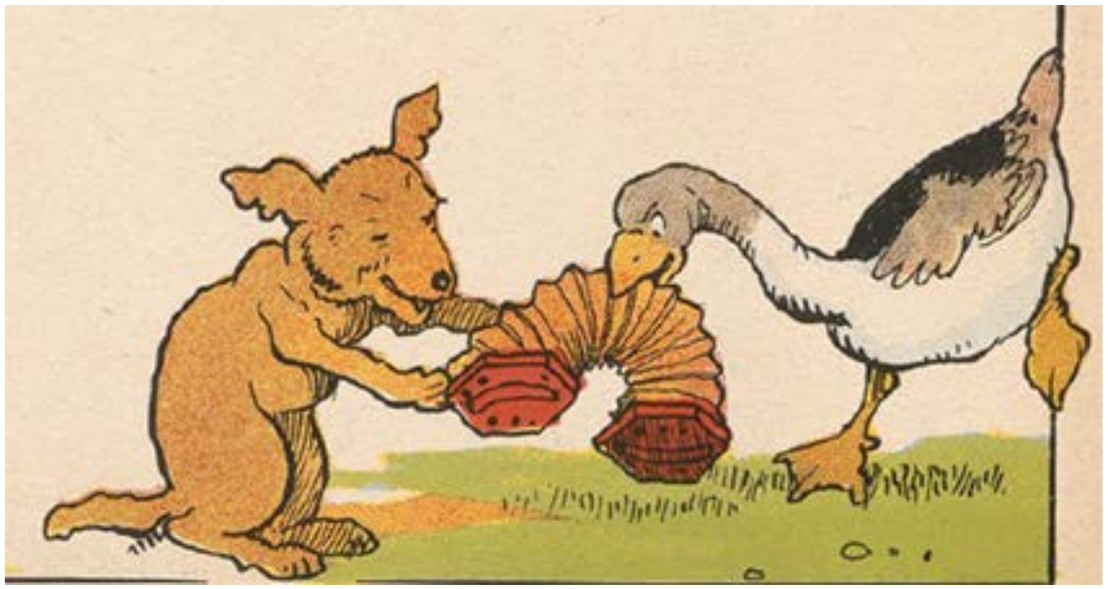
Les deux malheureux poissons avalèrent un liquide fortement mêlé de café, ce qui les mit dans un état d'énervement indescriptible.

Ils se livrèrent à des bonds formidables, et c'est alors que Tom et Gertrude se mirent en devoir de chercher à nouveau du secours.



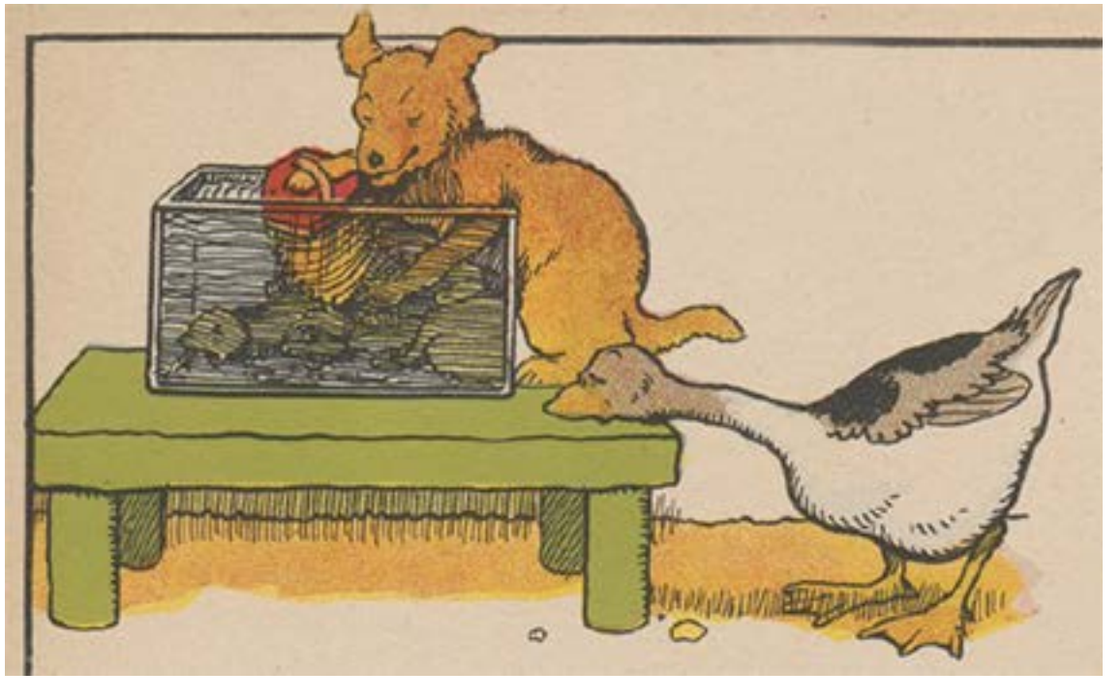
Il n’était pas question, cette fois, de remplir l’aquarium, mais au contraire, de le vider… et il fallait faire vite…

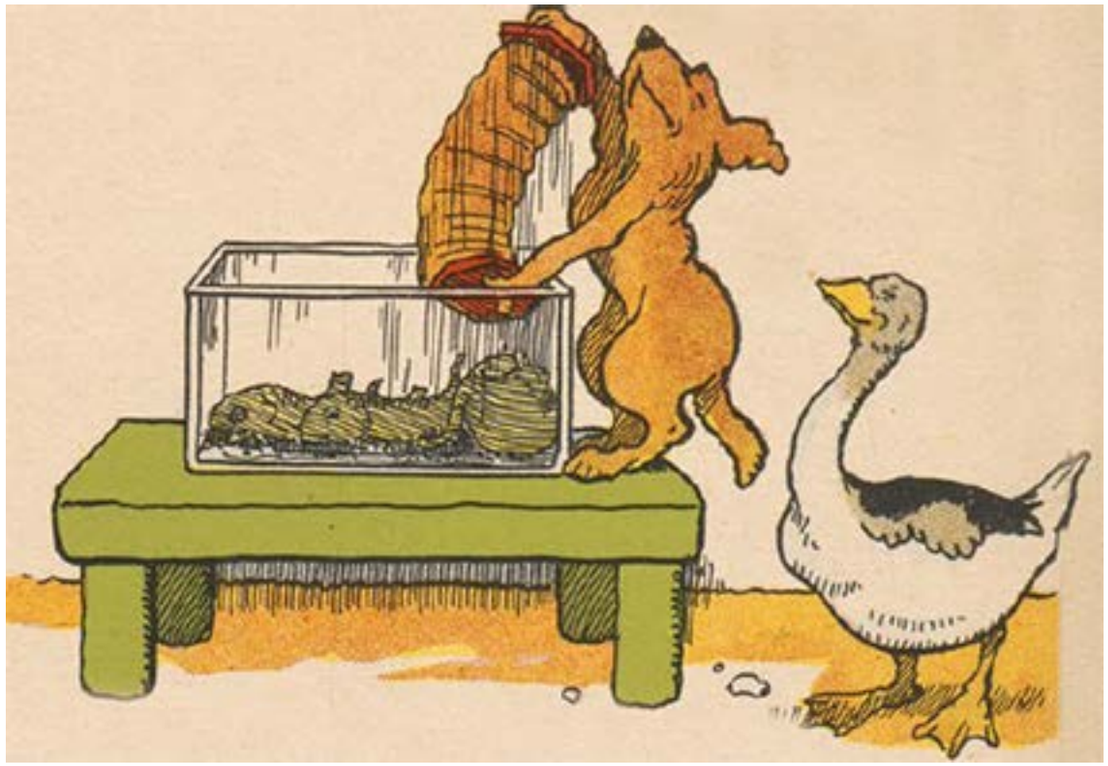
Mais comment ? Avec quoi ?



Gertrude savait que dans les jouets des enfants de ses maîtres se trouvait un accordéon.

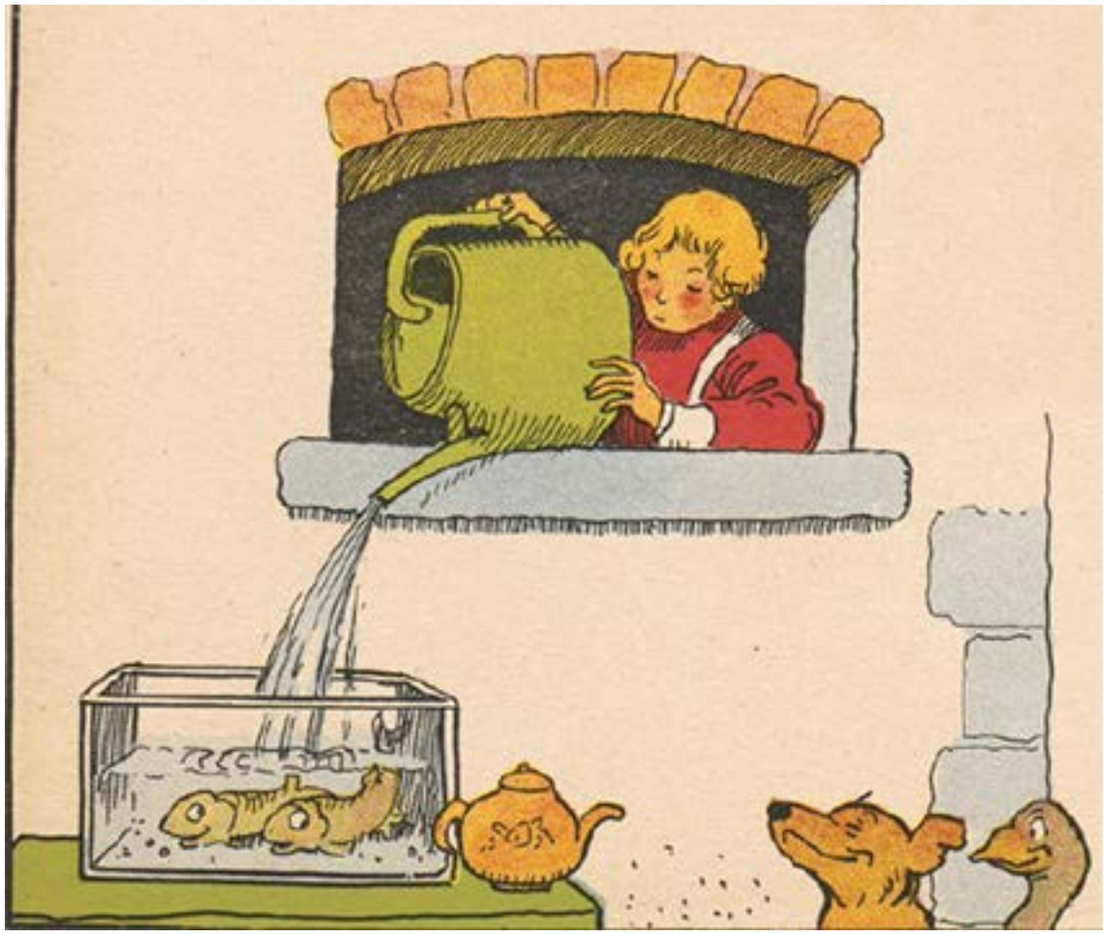
Vite elle alla le quérir et l’apporta à Tom.





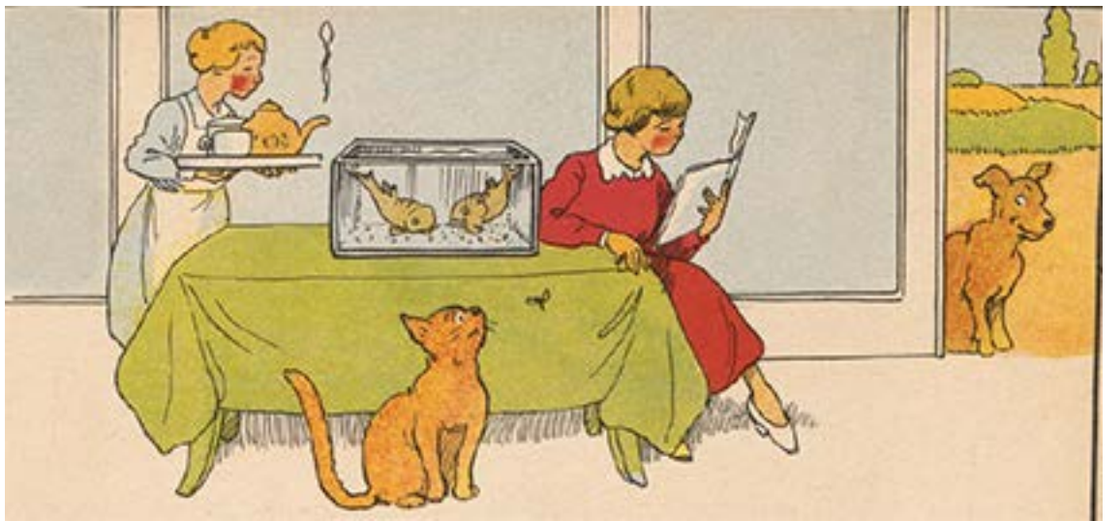
Ce dernier plongea dans l'eau brunie par le café l'instrument, il le pressa, puis le détendit.

En deux ou trois opérations tout le contenu de l'aquarium fut pompé par l'instrument, et les poissons se retrouvèrent de nouveau sur le sable.

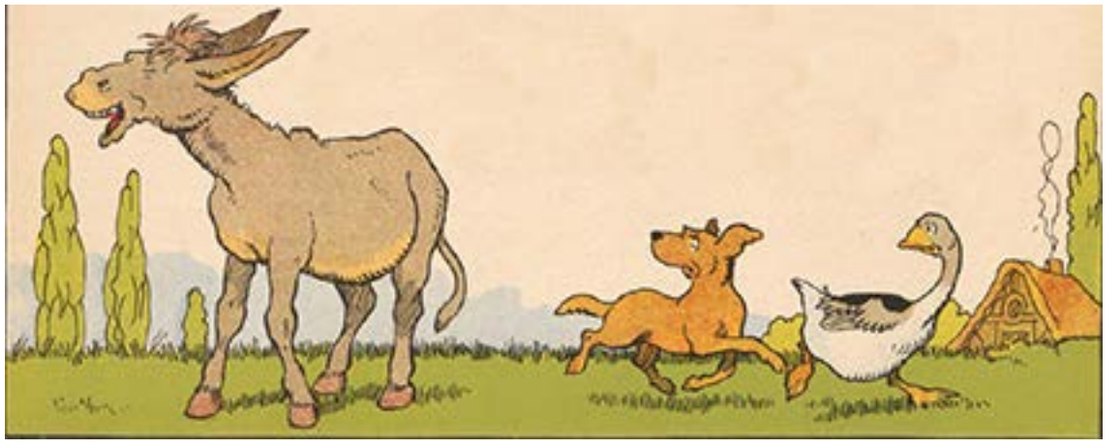


Avertie par les aboiements de Tom, Mélanie parut à la fenêtre.

Vite elle alla chercher un arrosoir qu'elle remplit d'eau, puis elle versa dans l'aquarium son contenu, sauvant une fois encore Achille et Zénobie.

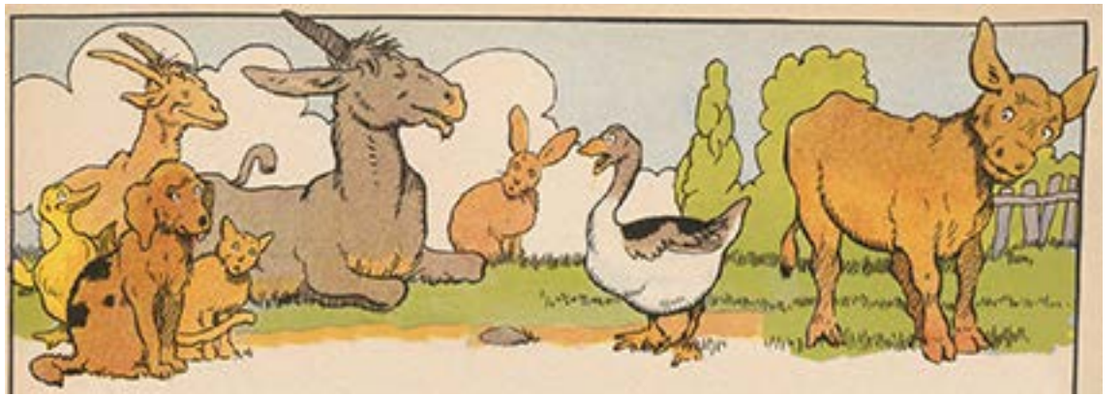


Enfin, quelques minutes après cette série d'événements, l'aquarium était nettoyé, et les deux poissons reprenaient leur place habituelle dans le petit salon.

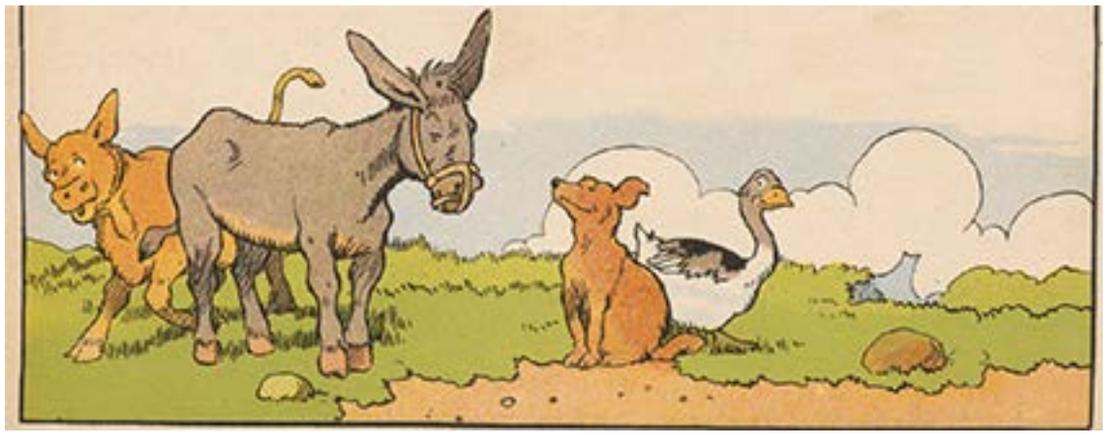


Pendant ce temps, Victor se promenait dans les champs, riant du vilain tour qu'il venait de jouer à deux petits poissons rouges inoffensifs.

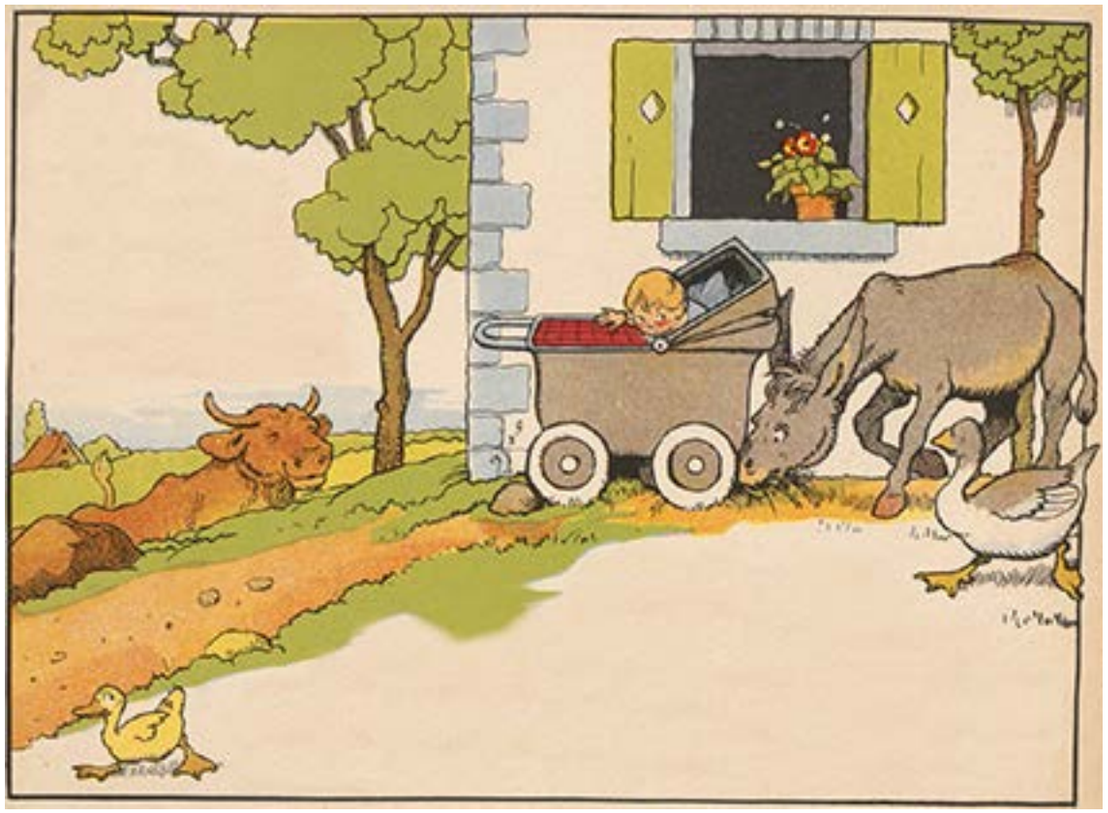
Tant de cynisme et d'inconscience scandalisèrent Tom et Gertrude.



Victor vautré dans l’herbe, se réjouit des aventures qu’il a causées.



Mais il en fut puni, car quelques jours après, à la grande joie des animaux de la ferme ses maîtres lui ornèrent le museau d'une muselière.

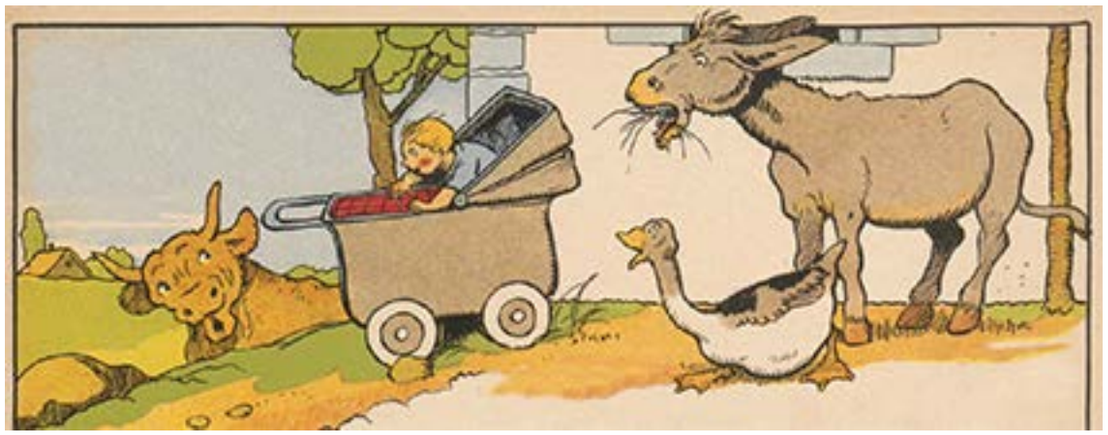


Mais que fait donc en ce moment Victor ?

Sa muselière lui a donc été enlevée ?

Est-ce l’heure du déjeuner ?

Sans doute, car il essaie d’arracher, à pleines dents, une touffe de chardons, placée sous la voiture de Toto, le petit garçon des Langevin.



Le véhicule stationne sous une fenêtre, dans le jardin et comme il se trouve près d'un chemin en pente, la maman du bébé a pris soin de placer devant une roue, une grosse pierre destinée à bien caler la voiture de l'enfant.

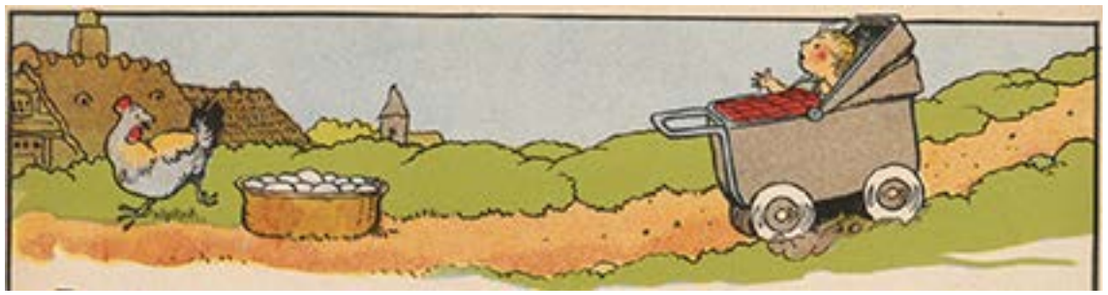
Mais on n'avait pas pensé à Victor…

Pour mieux saisir sa touffe de chardons, il donne une secousse au véhicule ; cette secousse décale la voiture qui s'engouffre sur le chemin en pente.

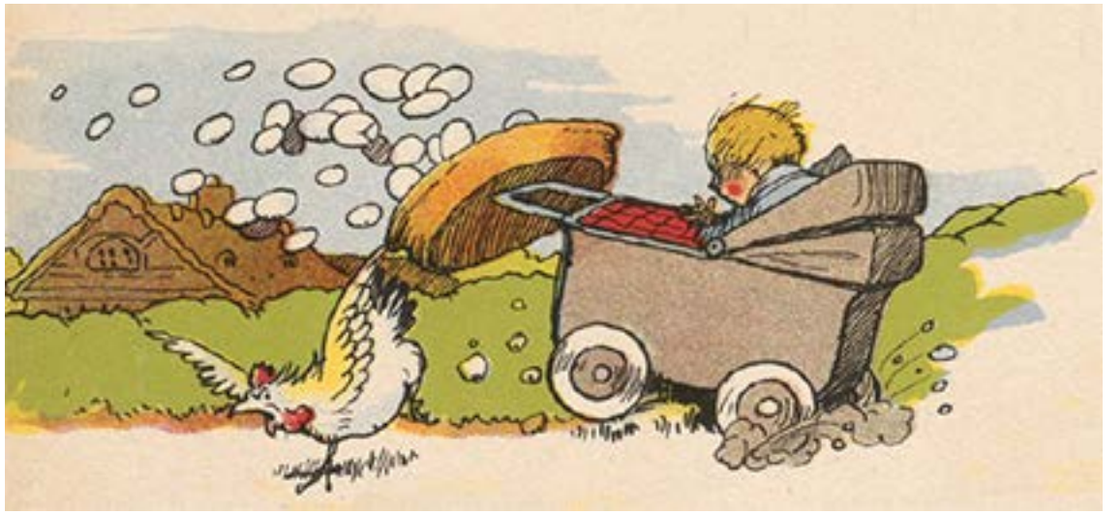
Par l'effet de la vitesse qui augmentait sans cesse, le véhicule de Toto se trouva bientôt emporté à travers la campagne, dans une course vertigineuse et cela au grand affolement des lapins et des canards.

Toto et sa voiture rencontrèrent un obstacle : c'était Aglaé, une bonne vache laitière, qui ruminait dans un champ.

La voiture franchit aisément l'obstacle grâce à ses roues caoutchoutées et aussi à la position couchée de la bonne vache Aglaé.



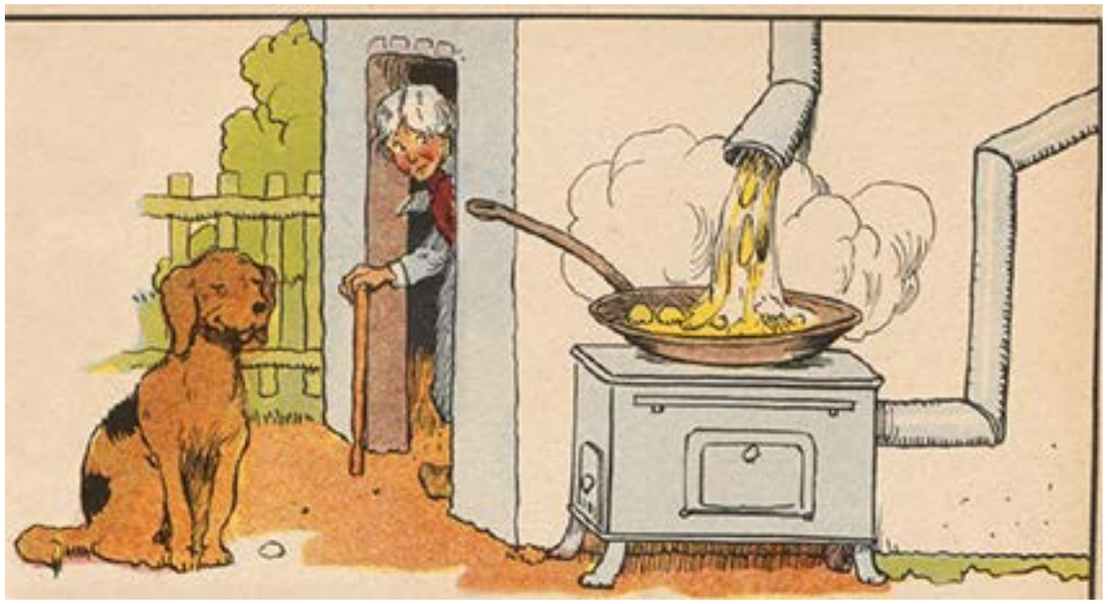
Et voilà notre pauvre Toto qui dans sa voiture, fait du 60 à l'heure, battant tous les records de ce genre.



Un autre obstacle se présenta sous la forme d'un panier d'œufs que la fermière venait d'acheter.

La voiture fonça sur le panier, le souleva et le projeta, contenant et contenu, à une hauteur imposante.

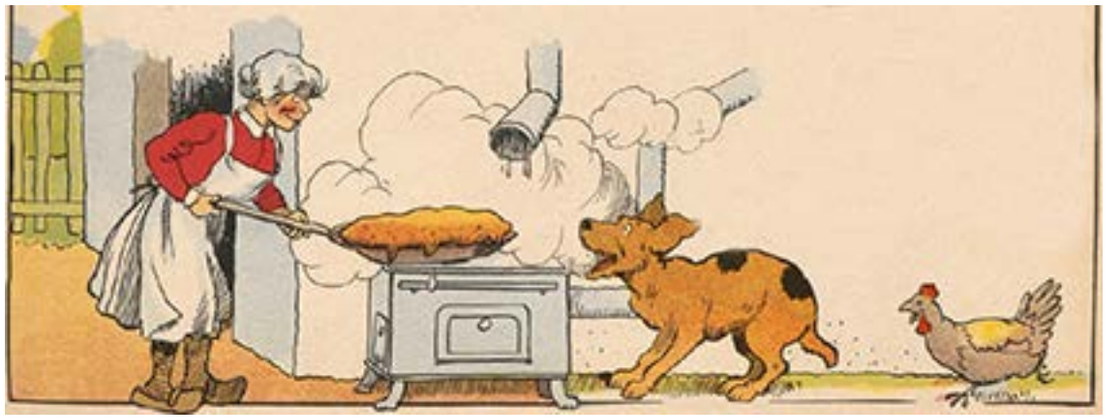
Trois douzaines d’œufs vinrent s’écraser sur le toit d’une maisonnette, habitée par une vielle femme du nom de Zoé.



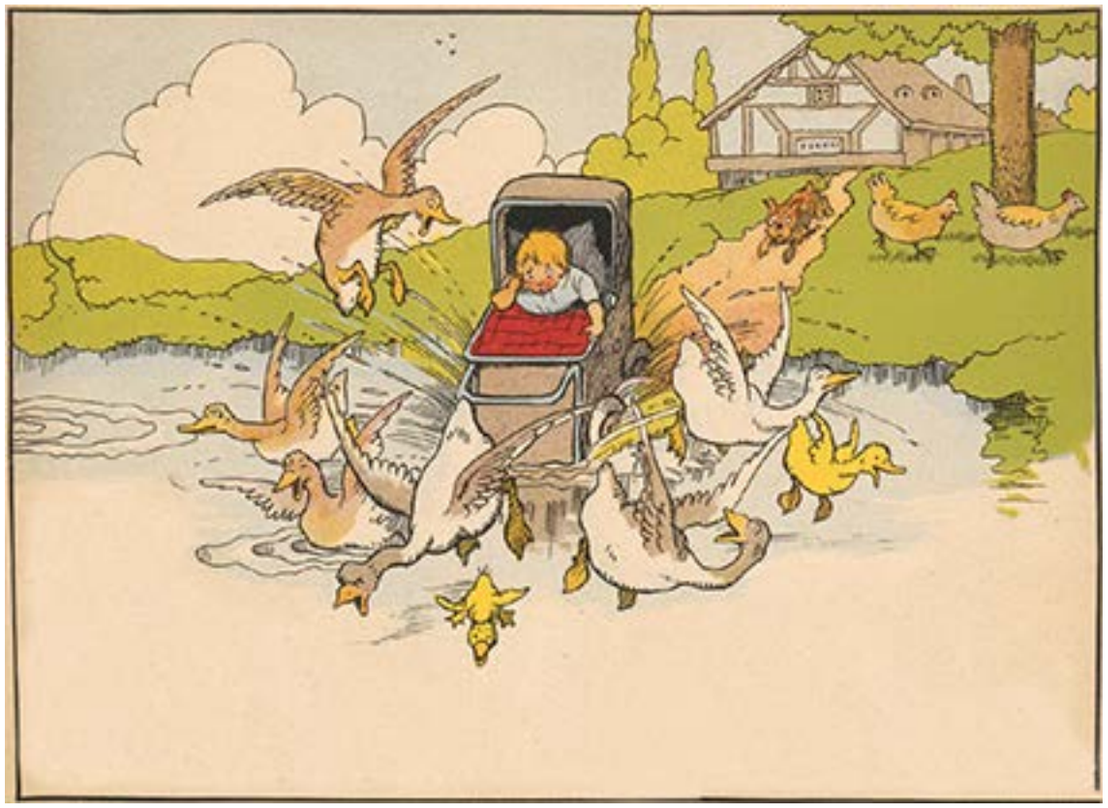
Sur un fourneau allumé le long de sa petite maison, Zoé avait placé une poêle où grésillaient quelques bouts de lards, destinés à son pauvre déjeuner.

En s'écrasant sur le toit, les œufs laissèrent couler leurs blancs et leurs jaunes qui dégringolèrent dans la gouttière.

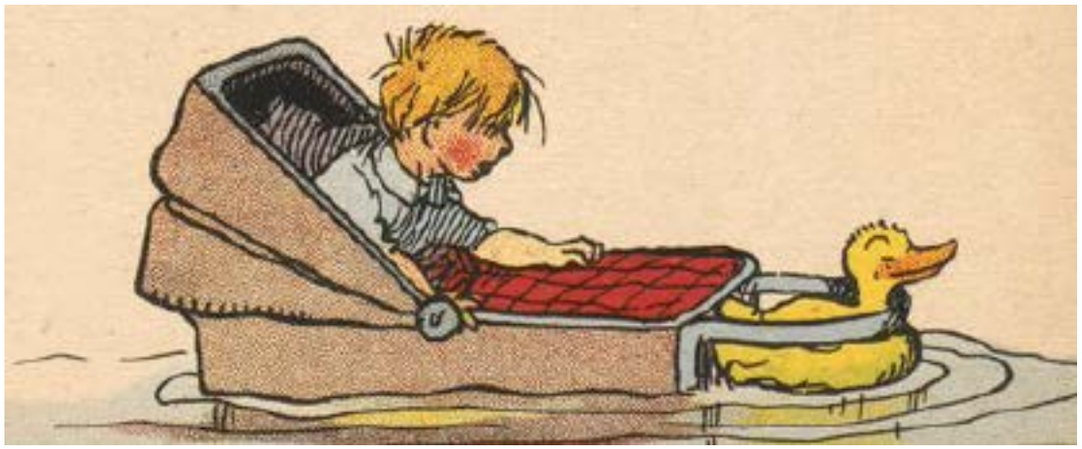
Cet épais liquide, en poursuivant sa route, emprunta le tuyau de descente des eaux et tomba dans la poêle de Zoé.



Vous pensez quelle fut la joie de cette pauvre femme à la vue d'une fantastique omelette qui lui tombait du ciel…

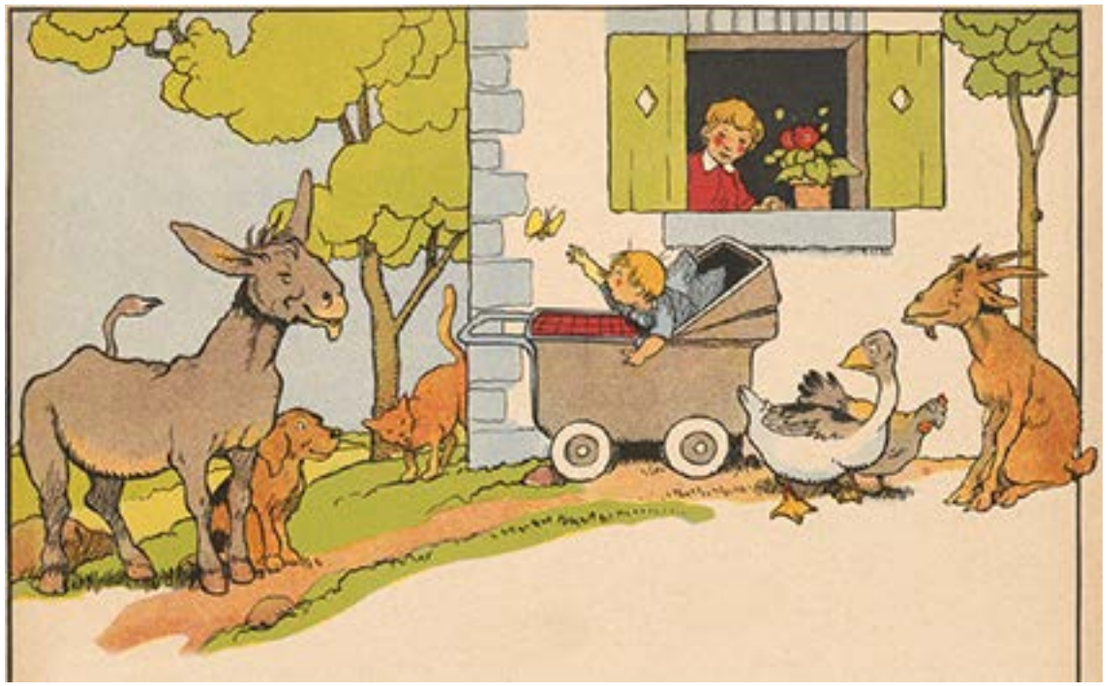


Pendant ce temps, Toto terminait un extravagant voyage dans la grande mare, parmi les oies, les canards et les canetons, à qui cette arrivée intempestive fit pousser des cris épouvantables, tellement leur peur fut grande.



Un caneton courageux ramena la voiture près du bord.

À l'aide de ses cornes, une chèvre vint la sortir de l'eau, et lui fit remonter le chemin jusqu'à son point de départ.



Arrivée à destination, la chèvre, accompagnée de Gertrude, plaça la voiture le long du mur et sous la fenêtre de la maison.

La cale fut remise et la maman de Toto venant s'assurer de la présence du bébé, ignora tout des dangers que l'enfant avait courus pendant cette courte absence.

C'est toujours mieux, disait-elle, de sentir son enfant près de soi… ça permet de le surveiller…

Et Victor qui contemplait cette scène avait toujours le même rire cynique et nettement stupide.